

**Risques et sécurité
dans les sociétés contemporaines.**

7

Accroches possibles

Fukushima : raz-de-marée et accident nucléaire = risques **naturels** et **industriels**
Attentats du 13/11/2015 = risques **sécuritaires**
Crise des *Subprimes*, puis crise financière internationale = risques **économiques**
Chômage, précarité, SDF en France et dans l'UE = risques **sociaux**
Fichages et jeux d'influence liés aux NTIC = risques pour **les libertés**
Arrivée au pouvoir de leaders « illibéraux » = risques pour **la démocratie**
Dérèglement climatique, pollutions diverses = risques **environnementaux**
Élevage industriel, OGM, pesticides = risques **sanitaires**
Autant d'objets de demandes de **sécurité** des individus et des sociétés.
« Qui ne risque rien n'a rien » dit le proverbe, mais tout risque est-il profitable ?

8

Définition des termes-clés du sujet

Risques = événements éventuels ou situations potentielles dont les conséquences néfastes créent une menace plus ou moins grave pour les personnes ou les sociétés. Diversités des risques : naturels, sanitaires, accidents personnels, environnementaux, économiques, sociaux, les technologiques, délits, terrorisme, politiques (y compris internationaux).

Sécurité = situation dans laquelle on n'est pas ou peu exposé aux risques, dans laquelle les risques sont limités, ou dans laquelle on a le sentiment que les risques encourus sont limités et acceptables. La recherche de sécurité se traduit par diverses mesures (précaution, surveillance, régulation, encadrement, répression) face aux risques dont on s'efforce d'établir la probabilité, de réduire la réalisation et les effets.

Sociétés contemporaines : sociétés actuelles qualifiées de "post-modernes", "post-industrielles", "de l'information", "de la connaissance", "globalisées", etc. Issues de changements et d'évolutions intervenus dans les décennies précédentes, ces sociétés connaissent des risques en partie nouveaux, une perception de ces risques et une demande de sécurité spécifiques.

Sujet : liens entre risques **et** sécurité dans les sociétés contemporaines, évolutions des risques **et** de la sécurité, et de leur perception.

9

Une problématisation possible

Quelles spécificités des **sociétés contemporaines** en termes de **risques**, de perception des **risques**, d'attentes et de résultats en matière de **sécurité** ?

Les mesures de **sécurité** permettent-elles **aujourd'hui** de minimiser les **risques** encourus et ressentis par les individus et les sociétés ?

La recherche actuelle de **sécurité** ne génère-t-elle pas en retour un **risque** pour le fonctionnement des sociétés et pour les individus ?

10

Un plan possible

I. Alors que différents **risques** majeurs ont reculé, les **sociétés contemporaines** expriment une très forte demande de **sécurité** pour être protégées de menaces vivement ressenties.

A. Les progrès scientifiques, sociaux et politiques ont contribué à réduire divers **risques** majeurs pesant sur les populations et les sociétés

B. Mais, la demande sociale plus ou moins influencée a généré des réponses visant la **sécurité** face à des **risques** générant des peurs croissantes

La quête du risque zéro porte en elle des dérives sécuritaires qui non seulement ne protègent pas de tout mais qui peuvent engendrer une « société de la peur ».

II. Les mesures de précaution et de **sécurité** marquant les **sociétés contemporaines** permettent-elles de réduire les **risques** et les craintes ou conduisent-elles vers une « société de la peur » ?

A. Certains **risques** anciens persistent cependant qu'en sont apparus de nouveaux liés aux innovations techniques et aux évolutions sociales

B. L'aversion aux **risques** et la multiplication des dispositifs de **sécurité** pourraient aboutir à aggraver les craintes plutôt qu'à les calmer

C. Dès lors, le **risque** de passer d'une « société du risque » à une « société de la peur » ne menace-t-il pas gravement les **sociétés contemporaines** ?

11

Une conclusion possible

Les **sociétés contemporaines** pourraient concilier **risque** et **sécurité** d'une part en améliorant la connaissance scientifique des risques et d'autre part en mettant en œuvre de mesures pour tenter d'éviter les catastrophes et de minimiser l'impact des dangers lorsqu'ils se réalisent.

L'action publique centrale en matière de **sécurité** dépend du niveau de **risque** jugé acceptable par une société, lequel tient aussi aux choix des sociétés civiles. Comment dès lors moduler les mesures de **sécurité** qui contribuent en retour à fixer le niveau de **risque** accepté en tenant compte de l'attrait pour les innovations et des impératifs du vivre ensemble démocratique dans un contexte considéré comme sûr.

12